

Rencontre scolaire avec internet



13

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 13
année : novembre 2011
original : 200 pages

Chapitre 1 - le réseau internet

Êtes-vous sur un réseau internet ?
 Msn ? Jammer ? Facebook ?
 Myspace ? Viadeo ? LinkedIn ?
 Gwiks ? Friends ? Meetup ? Xing ?
 Peu importe ? ...car notre cher acteur y est,
 mais pas sur tous, rassurez-vous, et sachez
 qu'il y en a encore bien d'autres ?

Lui et mes camarades d'école sont sur
 Linkneage ? Vous ne connaissez pas ?

Pas étonnant, c'est un réseau spécial et réservé
 aux jeunes. Il est accessible uniquement via
 les écoles et les universités. Il faut donc être
 étudiant pour y entrer, et aussi avoir sa carte
 d'étudiant pour pouvoir s'inscrire.

Ce n'est pas une obligation scolaire, mais avec
 sa classe, ils y ont presque tous adhéré pour
 bénéficier de ses avantages. Cette question,
 ce n'est pas pour vous faire prendre conscience
 que vous êtes dans le coup si vous y êtes,
 ou que vous êtes un ringard si vous n'y êtes pas.
 Vous pouvez ne rien y gagner comme tout à y
 gagner, comme lui par exemple ?

En fait, cela dépend de votre intérêt, de votre activité, et des amis que vous avez, et surtout ceux avec qui vous avez perdu contact. Il y a aussi les rencontres que l'on peut faire, mais on n'en est plus au téléphone rose ou aux numéros X.

Avec internet, tout est plus facile, mais tout est aussi plus risqué ? Il faut bien admettre que malgré toutes les bonnes volontés, le risque de se faire voler ses données reste possible. Le plus sûr est de ne rien y mettre ?

Maintenant, on peut se poser la réelle question sur les motivations d'y être ou de ne pas être. Il y a le pour et le contre. Il y a aussi toute la problématique de la sécurité, et donc de l'accès aux données personnelles.

C'est tout un problème particulièrement sensible, et à ça, certaines personnes ont trouvé la réplique simple: ne pas y être présent. On peut faire une certaine analyse: pour certaines personnes, ce n'est que juste pour soigner son égo.

Se savoir de plus en plus vu sur la toile, de plus en plus diffusé, ne sert qu'à embellir son propre narcissisme.

Il faut être malade pour ça ?

Oui, c'est une maladie qui peut avoir de nombreuses conséquences dans son entourage, et le meilleur conseil que l'on puisse donner aux personnes qui côtoient des personnes malades de narcissisme: c'est de quitter au plus vite l'endroit, le lieu, leur travail. Quant aux personnes malades, le seul remède est la psychanalyse, mais cela n'enlèvera peut-être jamais leur couche profonde, la source de leur maladie.

Une chose de sûre, c'est que l'usage d'internet et des réseaux sociaux favorise le développement de ces personnes malades qui ne se rendent même pas compte combien elles sont atteintes.

Ce n'est pas toujours évident de les repérer, car cela commence à petite dose.

Ce qui est certain, c'est qu'une personne qui est enregistrée sur plusieurs de ces réseaux, et qui a plusieurs sites internet, plusieurs adresses mail, a de fortes chances d'être malade un jour ou l'autre.

Au début, cela peut paraître naturel, logique et utile, mais dans la masse d'informations à gérer, il y a le facteur de diffusion qui joue le tout premier rôle quant à se faire connaître et à petite dose, même étalée, le phénomène peut paraître anodin alors qu'il est en pleine expansion vers le narcissisme.

Le pire, c'est de travailler avec de telles personnes, car au début, cela paraît ordinaire de se faire connaître, mais l'excès nuit à la qualité, et quand le seuil invisible de la maladie est dépassé, les conséquences peuvent être dramatiques. Ils sont alors comme des sangsues.

"Tout est bon dans le cochon"... eh bien, ne vous en étonnez pas, car la vulgarité n'est pas loin, la méchanceté est naissante, et tous les employés trinquent dans une naïveté indécélable de prime abord.

Ces personnes sont gentilles, touchantes, amusantes, et savent vous prendre par les mots pour vous guider dans le mauvais pas, pour petit à petit prendre tout ce que vous avez sans vous en apercevoir. Tout ceci est bien réel, et jusqu'à un certain point, il est bien difficile de dire précisément qui l'est vraiment.

En tout cas, je dirais à toutes les personnes qui viennent de lire ces lignes de se méfier de toutes les personnes qu'elles connaissent qui s'approchent de cette description dans leurs habitudes. Après, libre à vous de faire ou ne pas faire ce que je préconise, et sachez encore que ces personnes ne se sentent pas malade, bien au contraire.

Pour notre acteur, le réseau ne lui sert qu'à garder le contact d'une autre manière que par courrier ou par téléphone, donc par ordinateur interposé. S'il y a un ordinateur, il y a donc un certain niveau de vie chez ces personnes.

Autant dire qu'une partie de la population mondiale n'a pas accès à cette technologie, et ce n'est pas pour cette raison que l'autre partie doit la promouvoir, car tous, hélas, savent que la technologie est destructrice de la planète, et que le pouvoir n'en a pas conscience.

L'informatique est telle que la demande en énergie est exponentielle et que l'homme n'a pas trouvé d'autre moyen que de satisfaire à la demande au lieu de la casser. Alors, est-ce bien légitime de favoriser la technologie et leurs risques de piratage alors que toute l'humanité pleure pour le respect des données personnelles ?
Ne trouvez-vous pas ça contradictoire ?

Maintenant, revenons à notre aventure ?

Comme tous les jeunes, chacun a envie de se montrer pour se faire connaître, car c'est accessible facilement. Moi, j'aurais pu avoir mon propre site web, mais c'est à la fois trop simple et trop compliqué à gérer.

J'ai moi-même fabriqué un super outil pour faire soi-même son site, et je dois dire que c'est franchement surprenant de simplicité.

Notre acteur aurait aussi pu avoir un blog gratuit, mais pour en faire quoi ?

Si c'est pour présenter ses qualités et ses défauts, il préfère les décrire aux personnes qui le connaissent et non pas à la population mondiale. S'il n'en veut pas, c'est que le réseau qu'il utilise lui suffit amplement. En réalité, ce n'est pas un réseau, puisque c'est un portail qui regroupe des étudiants. Il a un ami aux cours qui lui a tout expliqué de ce que pourrait être un réseau.

Au fait, je ne l'ai pas encore présenté. L'acteur principal est Florent Demarcelin. Il a un peu plus de 17 ans et demi, et il est en passe de finir ses études. Je dis ça, parce que nous sommes en mai et qu'il est en pleine révision pour les examens finaux de juin. C'est pour cela qu'il doit se réfréner avec internet.

La meilleure solution a été que son père a simplement mis un code d'accès. Chaque fois qu'il veut aller sur internet, il doit lui demander un nouveau code, car son père le change presque tous les jours.

C'est un outil spécial, et son ami le roi des réseaux câblés lui a dit que c'était inutile de penser trouver le moyen de contourner le problème.

Donc, il fait sans internet, sans ses copains, sans ses contacts... et il peut passer ses soirées tranquillement à réviser ses cours. Il n'attend plus que le 1er juillet pour être enfin libéré de l'école. Après, il a deux mois de vacances.

Au début du mois de septembre, il va commencer sa formation de mécanicien. Cet enjeu est double, car il va tout faire pour avoir une voiture à l'oeil. C'est son père qui lui a donné le tuyau ?

Euh, non, il lui a donné des conseils sur comment faire, et s'il a de la chance, il aura sa titine pour ses 18 ans. Une titine, c'est une petite voiture, si jamais. S'il a des bricoles à faire dessus, il aura tout son temps pour ça, le temps de passer le permis de conduire.

On lui a dit que c'était une galère.

Bon... alors, on se revoit dans un mois ?

Ok, c'est au poil ? À plus ?

...

Au mois de mai, et au début juin, il l'a donc passé à réviser alors que ses journées étaient "déjà ou encore" bien remplies avec les cours traditionnels.

À la mi-juin, c'en était fini des devoirs. Il a pris ce temps pour réviser encore et encore toute une semaine, tous les soirs. Son père était bien étonné qu'il ne lui demande pas une fois le code d'accès pour aller vadrouiller sur internet. Sa mère était fière de lui. Notez au passage qu'il a d'autres soucis qu'il a laissés de côté... tu devines ? Oui, les filles ?

Ils sont tous dans la même galère, alors personne ne pense plus à autre chose depuis le début de l'année scolaire à l'automne de l'an passé. C'est assez long, une année d'école, mais dès le printemps a passé, on a l'impression que ça va plus vite.

...

Dernière semaine de juin... Ouh... Il y a des fois dans la vie, où l'on aimerait être quelqu'un d'autre juste pendant quelques jours. Passer ses examens, les derniers, c'est une sacrée dose de stress. Il y a ceux qui ont les mains moites, la tamise, le ciboulot en confiture, les jambes qui flageolent.

1er juillet. C'est vendredi, et c'est le grand jour de la remise des diplômes. Qu'ils aient réussi ou pas, ils doivent participer. C'était la fin de 10 années scolaires. Ceux qui ont réussi vont recevoir un beau diplôme. Les quelques-uns qui auront raté l'examen final auront un beau papier et une invitation pour suivre des cours complémentaires. Son oncle a été de ceux-là, et comme il est resté à travailler à la ferme, pour lui, cela n'avait pas d'importance. S'il est allé suivre quelques cours, c'était pour la façon, mais le travail à la ferme était prioritaire.

L'année suivante, il a dû retourner pour faire un test qui n'avait pas grande valeur, mais c'était au moins pour avoir le papier qui prouve qu'il n'a pas fait ça pour rien. Il a longuement travaillé en hiver, et en juin, il a réussi son examen pour recevoir le papier qui ne va sans doute jamais lui servir.

Pour Florent, cette journée de vendredi a commencé comme les autres jours, auparavant, mais la première heure a été une émeute d'adolescents à bavarder et rigoler avec le professeur. Après la pause, il y a eu la cérémonie. C'est le directeur qui a appelé la centaine d'élèves. Ils sont allés par ordre alphabétique de chaque classe. C'était plus simple pour lui, car il ne connaissait pas le nom de tous les élèves.

Il les a félicités avec une poignée de main et un beau diplôme. Celui ou celle qui avait échoué avait une remarque et une lettre d'information. Les premiers de classe avaient en plus un livre... et le meilleur des meilleurs a eu les honneurs et un autre petit souvenir.

À midi, la cérémonie était finie. Il y avait alors de quoi se restaurer, et les élèves pouvaient s'en aller, mais il y avait un film plus tard. Quelques-uns sont partis. Les parents étaient là, mais pas tous. Comme il y avait trop de monde pour une seule représentation, le directeur a fait tendre une corde pour séparer la foule en deux.

Une partie est allée à la salle de gym pour voir le film, et l'autre est restée dans l'aula pour voir un autre film sur la Suisse des années 48 à 60. Les parents étaient ravis.

Vers 14 heures, le film et les discours se sont terminés. Ils sont allés à la salle de gym pour voir l'autre film. C'était une belle journée. Pour les ados, si grandir est facile, vivre comme les adultes dans ce monde moderne ne sera pas facile. Florent est resté silencieux toute la soirée à repenser aux acteurs du film. Il espère bien ne jamais perdre la vue ni être blessé gravement, et il se dit que si cela arrivait, il préférerait disparaître.

Avant de passer aux vacances, il faut quand même que je vous dise à quoi a servi le réseau Linkneage. Cela a commencé au début de l'année scolaire, donc en septembre de l'année passée. La classe où se trouve Florent a dû prendre contact avec des élèves d'autres écoles de par le monde pour faire un devoir ensemble. La première chose était de prendre contact via le réseau. Ça, c'était très facile ?

La suite l'était moins. Ils ont tous eu des contacts avec des francophones. Ils ont ainsi fait un premier devoir deux par deux, puis un autre en petits groupes. Cette deuxième expérience était un peu plus compliquée pour se passer les informations, les documents et autres photos. Par la suite, ils sont restés en contact, et ils ont ainsi plusieurs amis de par le monde.

...

Samedi, c'est le premier jour de vacances. Florent a dormi à peine plus longtemps que d'habitude, sans réveil. Il faisait beau, et il avait envie de... faire tant de choses qu'il ne savait bien pas par quoi commencer. Il a d'abord enclenché son ordinateur, et sa surprise a été de voir que l'accès était libre. Son père avait donc enlevé le code.

Dehors, il faisait beau et il avait envie d'aller courir, mais il se devait aussi de rassurer ses copains sur internet. Alors, il a écrit qu'il avait fini l'école et qu'il avait un beau diplôme, qu'il était en vacances et qu'il s'excusait d'avoir été absent pendant près de deux mois.

Il a ajouté qu'il attendait les meilleurs messages de tous ses amis. Comme il n'allait rien avoir tout de suite, il est allé dehors et il est allé jusqu'à la forêt où il s'est mis à courir dans tous les sens et il a même crié sa joie comme pour dire à tout le monde combien il était heureux.

Un peu épuisé, il s'est couché dans l'herbe haute qui lui a fait un bon tapis. Le soleil le caressait tendrement. Il voyait le soleil, mais aussi toute la plaine, et il a bien sûr repensé au gars aveugle du film d'hier.

Après de nombreuses autres réflexions, il est remonté sur son vélo et il est rentré à la maison. Il aurait pu remercier ses parents pour tout, mais il ne savait pas comment aborder le sujet, alors, il a juste dit bonjour, et s'est pris un chocolat froid. Sa mère lui rappelle qu'il y a des fruits et qu'ils sont là pour être mangés. Il acquiesce et il prend une banane.

Son père lui jette un regard inquisiteur, comme si manger un fruit qui ne vient pas de la ferme était un sacrilège. Il s'est replongé dans le journal, et comme Florent lorgne, son père lui en passe la moitié, et il s'installe un peu plus loin pour ne pas gêner...

F: Merci...

Ma: Quel est ton programme pour les vacances ?

F: Je n'ai rien de prévu, mais que j'avais un petit projet qui me tenait à coeur...

Ma: Ah oui ?

F: Oui, si je pouvais réunir mes amis de l'internet, j'en serais très heureux...

Pa: Au fait, tu peux utiliser internet sans restrictions...

F: Merci, P'pa...

Ma: Tu sais que tu dois faire attention...

F: Oui M'ma... c'est un réseau d'étudiants via l'école...

Ma: Oui, mais tout de même...

Pa: Ton réseau d'amis, c'est une chose... internet, c'est tout le reste...

F: Je sais bien...

...

C'est pendant le reste de la journée que Florent a pensé à ce qu'ils pourraient faire quand ils se retrouveront.

Pour commencer, le mieux était de se donner rendez-vous à une telle heure pour se parler et se voir, mais ce n'est pas ce genre de réunion qui lui ferait le plus plaisir. Les rencontrer pour de vrai serait bien plus magique.

Il devait les faire venir en Suisse, chez lui, par exemple, mais il s'est demandé pourquoi eux devraient payer pour venir chez lui.

Le problème était alors identique pour chacun. Alors, il s'est fait une réflexion, celle de tous faire un bout de chemin vers une destination unique. Il devait demander l'avis de ses finances.

Comme il ne travaille pas, il n'a pas beaucoup d'argent. Il dépense facilement tout ce que ses parents lui donnent pour couvrir ses frais. Il ne dépense rien de démesuré ni d'irréfléchi. Parfois, il a eu payé un verre à un copain, une place de ciné ou un petit encas, mais jamais plus. C'est dire s'il recevrait beaucoup d'argent par rapport à d'autres copains ou d'autres élèves. Il en connaît qui sont fortunés et qui ont tout ce qu'ils veulent, mais savent-ils économiser ?

S'il décide d'entreprendre un voyage, il va devoir demander de l'aide. Il devra en parler à ses parents, mais avant cela, il devait surtout proposer cette idée à ses amis.

Pendant le repas, il est resté silencieux, car s'il avait très envie de retrouver ses amis, il avait besoin d'argent pour se payer le voyage, et il ne savait pas combien demander.

Aller n'importe où dans le monde n'était pas gratuit. Alors, il n'a rien dit, mais il était convaincu que chacun devrait faire un bout de chemin était la meilleure solution. Ils devaient alors se retrouver quelque part où chacun allait devoir payer son voyage, mais où donc aller ?

Il devait d'abord consulter sa boîte mail et ses amis avant toute chose. Libéré, il est allé à sa chambre non sans souhaiter une bonne nuit à ses parents. Il a aussi pris une belle pomme.

Il a donc retrouvé l'intimité de sa chambre, et il a bien vite enlevé son teeshirt. Il faisait bien chaud de la journée et les plus grosses chaleurs ne sont pas encore là. Il a enclenché son ordinateur. Sa boîte mail avait deux réponses. Anthony et Sigfrid lui souhaitent de bonnes vacances. Après, il a à peine eu le temps de faire quelque chose que le message de Ismaele arrive.

Il a juste à lui répondre, le temps qu'il voie lui aussi qu'il est là. Il lui a demandé ce qu'il pensait de l'idée de se rencontrer. Ismaele est d'accord, et il l'invite chez lui.

Florent lui répond alors qu'ils devraient se rencontrer tous en un lieu où chacun devait payer une somme plus ou moins équivalente pour le voyage. Ismaele est aussi d'accord avec cette idée équitable, et il demande où.

Florent lui écrit alors qu'il doit contacter les autres pour avoir leur avis. Il était déjà content de son idée. Il a souhaité une bonne nuit à Ismaele. Il a éteint son ordinateur, et il s'est couché sur son lit.

. . .

Dimanche. Comme chez beaucoup, c'est un jour sacré. Ici, on fait semblant, mais avec le temps, Florent a arrêté de faire semblant, car il y a bien des faits historiques qui contredisent les faits religieux. Il ne savait pas quoi faire de sa journée. Il est allé flâner en ville à espérer trouver des minijupes. Il avait tant laissé de côté cet élément de sa vie à cause de l'école qu'il se devait de se rattraper. Quant à savoir où aller, il peut faire le tour de la ville sans en trouver beaucoup. S'il en a vu, il devait s'en contenter.

Ce n'était pas des Miss Univers à son goût.
Ah oui, il vise haut. Et au détour d'une rue,
voilà qu'on le siffle... la honte ?

C'était Patrice. Florent était rassuré.

Quand une fille le sifflera, il va devoir se méfier
ou filer plus vite que son ombre. Il a couru vers
lui qui me demande s'il chassait. Florent lui a dit
qu'il se baladait simplement. Lui, il chassait et il
pensait que Florent en faisait autant.

Alors, ils se sont retrouvés sur la place de
la collégiale. Florent avait honte d'être ici, mais
toutes les personnes ne sortent pas de ce côté-ci,
donc il avait espoir de ne pas rencontrer qui vous
savez. C'est sur les marches d'un magasin qu'ils se
sont installés. La vue était bonne.

Très vite, alors que les cloches sonnaient encore,
des demoiselles sont passées, puis d'autres et
d'autres encore, et enfin, trois se sont approchées.

L'une était la petite amie de Patrice.

Les deux autres regardaient Florent, et
l'une d'elles lui a fait du pied. Elles étaient
sympathiques, mais de là à passer à la phase 2...

Florent ne savait pas trop comment s'y prendre,
dans la situation. Il en avait alors deux pour lui,
mais Patrice... Il les invite alors à boire un verre.

Florent n'avait pas très envie de s'éterniser,
mais il espérait bien ne pas en rester là,
sauf qu'à trois... ou cinq...

Devant le tearoom, T  odore les a rejoints. T  odore est le parfait chinois qui s'est installé en ville. Le peu qu'il en sait, c'est de ses parents, forcément, mais depuis qu'il est ici en Suisse, il parle le français avec un soupçon d'accent comme l'épice qui fait la différence dans un mets.

Ils étaient alors six, trois gars et trois filles, et Florent se sentait alors mieux. Ils se sont installés à la table ronde. La demoiselle qui lui avait fait du pied s'est assise à côté de lui. Sa copine était à côté d'elle, puis T  odore, puis la troisième demoiselle et enfin Patrice aussi à côté de Florent. Ils ont passé commande, et Patrice a tout de suite demandé des trucs    grignoter. Ce n'était pas l'heure pour des chips.

S'ils étaient ici, c'était pour le calme. Ils ont bavard   d'  cole et de leurs vacances. Florent n'a rien dit de son projet, car il n'était sûr de rien. Par contre, il était sûr qu'une main fine se baladait sur lui. Estelle en avait après lui.   a le gênait presque puisqu'ils étaient six autour de cette table, dans un tearoom. P  tra était bien sûr collée à Patrice. Oui, c'était les P. P. et autant dire que s'ils ne sont pas faits l'un pour l'autre, ils vont très bien ensemble. Annie roulait des yeux    T  odore qui n'osait pas répondre, pas plus que Florent, d'ailleurs.

... à suivre dans le récit complet...